

# UNE EXPLOITATION DU PLATEAU DE MILLEVACHES CHANGE SON EQUILIBRE SOL-TROUPEAU POUR S'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE - EARL BREUIL MILLEVACHES -

## ADAPTATION DE PRATIQUES PASTORALES FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES



### PRÉSENTATION DE L'EXPLOITATION

**EARL BREUIL MILLEVACHES**  
Pascal BREUIL  
- Plateau de Millevaches -

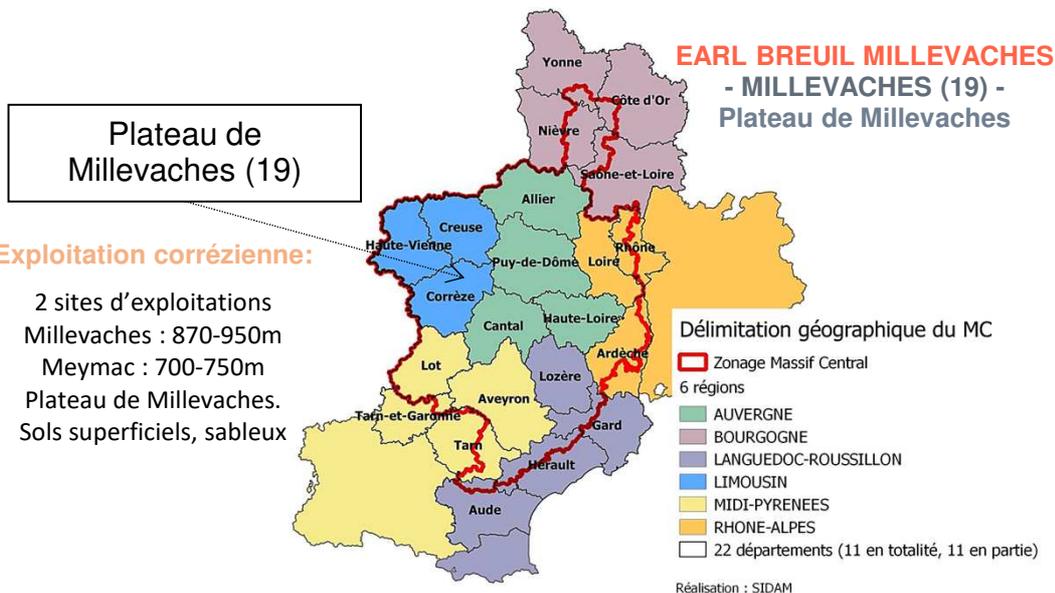
1 exploitant → 1UTH

193 ha de SAU, dont 25 ha de surfaces pastorales

- 13Ha de tourbières  
4Ha de landes buissonnantes  
9Ha de bois pâturé  
47Ha de pacages  
107Ha de prairies  
13Ha de céréales
- 170 brebis limousines  
85 vaches limousines
- Production d'agneaux de bergerie et de broutards
- 2 périodes d'agnelage : mi-nov. à mi-déc. + mi-janv. à mi-fév.  
1 période de vêlage : janv. à mars
- Estives de 100 brebis pendant 4 mois dans le Groupement Pastoral des 1000 sonnailles

### Introduction :

Le projet PastoM « Pastoralismes en Massif central » est un projet porté par Auvergne Estives en partenariat avec les Chambres d'agriculture de l'Ardèche, de la Corrèze et de la SIDAM. Ce projet s'intéresse aux différentes formes de pastoralismes présentes sur notre territoire, le Massif central. On s'intéressera au travers de ces fiches aux leviers d'adaptation mis en place par les systèmes pastoraux de notre territoire pour s'adapter au changement climatique.



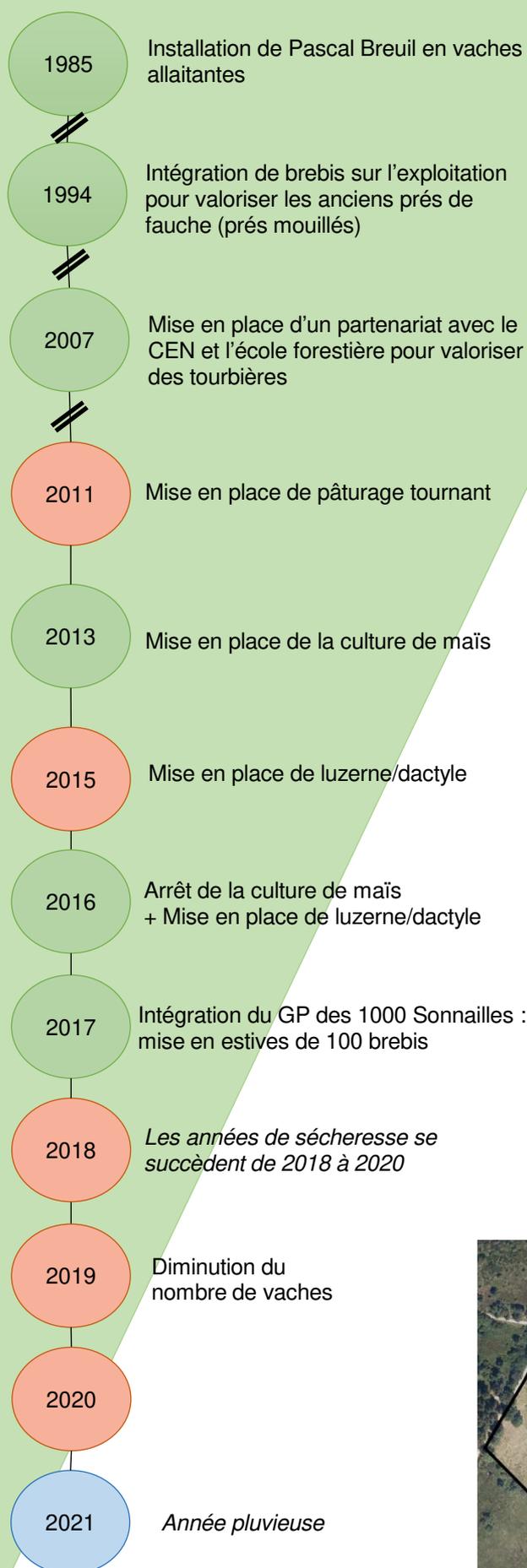
## Miser sur la réduction du chargement en jouant sur les surfaces et le troupeau pour gagner en autonomie fourragère et en travail

Au gré des années, Pascal Breuil a su faire preuve d'adaptation. Afin de gagner en autonomie il a mis en place du pâturage tournant, a essayé le maïs, renouvelle ses prairies. Depuis quelques années, l'adaptation au changement climatique rime avec aménagement du temps de travail.

Une des forces de l'exploitation agricole de Pascal Breuil était sa configuration en deux sites distincts avec un écart d'altitude de quasiment 200m ! Cela lui permettait de gérer ses surfaces en herbe sereinement avec un étalement de la fauche par exemple. Aujourd'hui, avec le changement climatique, la différence de pousse de l'herbe n'est pas aussi marquée. « la pousse de l'herbe est phénoménale pendant 15 jours. Il ne faut pas se loupier ». Ces dernières sécheresses, des sources ont tariées. Tout cela rime avec pics de travail plus intense, et du travail supplémentaire. Pascal a donc chercher des solutions qui concilient autonomie fourragère et diminution du temps travail.



# INTENSIFICATION DE QUELQUES SURFACES AFIN DE COMBLER LE DEFICIT FOURRAGER EN PERIODE SECHE



## Des pratiques pour intensifier des surfaces ... :

Pour faire face aux différents aléas climatiques, et notamment les sécheresses, Pascal Breuil a su faire preuve d'adaptabilité et a mis en place des pratiques afin d'intensifier quelques surfaces

### → Pâturage tournant et intégration des tourbières :

En 2011 Pascal décide de se pencher sur la technique du pâturage tournant. Lui qui mettait ses troupeaux dans de grandes parcelles jusqu'à ce que l'herbe vienne à manquer, divise donc 3 îlots de son exploitation en paddocks. Ces derniers font entre 2 et 8Ha selon la taille du troupeau qu'ils vont accueillir et la nature du terrain.

Il a ainsi divisé une surface de 16,50Ha en 5 paddocks sur l'îlot 11 (figure 4). Les vaches suivent un circuit qui leur permet de revenir sur la première parcelles au bout de 4 à 6 semaines.

« J'ai gagné 8 à 10 jours pendant l'été avec le pâturage tournant pour un troupeau de 24 mères suitées sur cet îlot. ». L'îlot 6 de 13,51Ha a été divisé en 3 paddocks (Figure 1)

Des surfaces peu productives peuvent être intégrées au circuit des vaches. Les paddocks sont ainsi plus grands.

### → Mise en place de maïs :

Suite à la sécheresse de 2011, il était nécessaire de mettre en place une solution pour gagner en autonomie fourragère. La mise en place de maïs semblait possible et indiqué pour régler ce problème. Cependant, c'est une culture qui demande beaucoup de main d'œuvre, et une distribution particulière. Ces obstacles ont été levés : un groupe s'est formé sur le secteur et un système de distribution du maïs à la pailleuse a été expérimenté.

La première année, un peu plus de 4Ha ont été semés. Pascal Breuil est monté jusque 15Ha. Les résultats étaient satisfaisants mais les dégâts du gibier ont eu raison de la plante qui fut abandonnée suite à la récolte de 2016.

### → Mise en place de luzerne/dactyle :

En 2015, Pascal Breuil a semé environ 6Ha d'une prairie composée de luzerne et dactyle. La luzerne n'est pas réputée pour bien supporter les sols acides, et pourtant elle est toujours présente aujourd'hui. Malgré les années difficiles, Pascal réalise deux coupes chaque année sur ces parcelles pour environ 40TMS, alors qu'il n'en fait qu'une sur les autres.

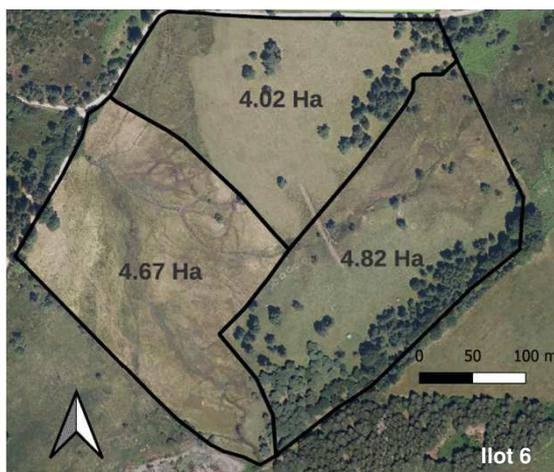


Figure 1 : Découpage de l'îlot 6 en 3 paddocks de 4 à 5 Ha pour le pâturage tournant

# DIMINUTION DU CHARGEMENT PAR DIFFERENTS MOYENS POUR REDUIRE LE TRAVAIL ET ETRE AUTONOME

## ... avec un changement de paradigme sur la gestion des surfaces :

L'avantage de l'exploitation de Pascal Breuil résidait dans la différence d'altitude qu'il existait entre ses deux principaux sites d'exploitation. Cela lui permettait d'avoir une gestion de ses prairies, pâturage et fauche, étalée dans le temps. Il y avait 15 jours d'avance sur le site de Meymac ! Depuis quelques années, il n'est plus possible de fonctionner de la même manière. Le déprimage des parcelles de fauche de Millevaches a été supprimé, car trop dangereux au vu des étés secs. La réactivité sur la période favorable à la coupe (juin principalement) doit être maximale.

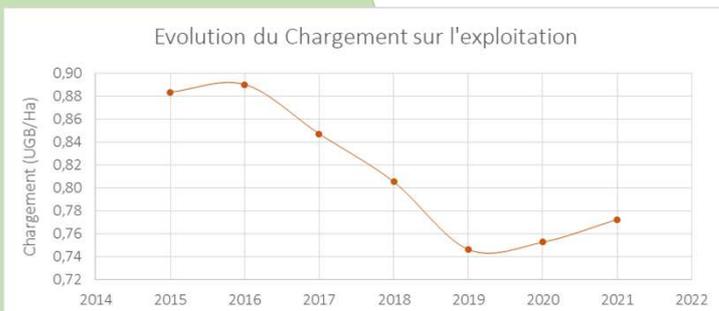
Figure 2 : Organisation des chantiers du printemps avant les sécheresses répétées (a) et une fois s'être adapté (b)

	A	M	J	J	A	S
a) Gestion du pâturage	Déprimage Millev.		Parcelles Pâturage		Regains	
Gestion de la coupe			Meymac	Millev.		
b) Gestion du pâturage		Parcelles Pâturage		Regains		
Gestion de la coupe		Meymac Millev.				
Affouragement					Possible	

## ... qui conduit à une diminution du chargement pour faire face au changement climatique :

L'exploitation a entamé un nouveau cycle d'adaptation depuis la sécheresse de 2015. En effet, on observe une diminution générale du chargement sur l'exploitation.

Figure 3 : Evolution du chargement moyen sur l'exploitation



## → Mise en estive d'une centaine de brebis

Un levier d'action activé concerne les effectifs animaux.

Depuis 2017, Pascal Breuil adhère à un groupement pastoral qui lui permet d'envoyer 100 brebis en estive pendant 4 mois. Il y voit plusieurs avantages :

- Le premier est une **économie de ressource fourragère**. Il est possible d'estimer le gain en considérant des quantités en TMS économisées et y appliquer un prix. Ici l'économie serait  $0,15 \text{ UGB/brebis} \times 100 \text{ brebis} \times 4 \text{ mois} / 12 = 23,75 \text{ TMS} = 28 \text{ Tbrutes}$  de foin, soit entre 2 500 et
- 3 300€ d'économie (en considérant des coûts à 90€ et 120€/T respectivement).
- Le deuxième est un **soulagement dans le travail au quotidien**. C'est plus de la moitié du troupeau qui part pendant 4 mois. Les brebis sont prises en charge par le berger salarié du groupement pastoral. Quelques journées sont consacrées à faire les parcs de nuit et la pose de filets sur l'estive, mais cela représente peu de temps. « Si je n'avais pas le GP, je n'aurais plus les moutons ».

Cependant, afin d'adhérer au groupement, Pascal a du revoir certaines de ses pratiques afin de répondre au règlement du GP. Il a ainsi adapté sa période de mise à la reproduction (et donc d'agnelage) en **ne pratiquant plus les agnelages fin décembre**.

Economiquement, la solution du GP reste avantageuse aujourd'hui avec une **adhésion et une participation relativement faible (environ 300€/an)**. Cela est permis notamment grâce aux aides au gardiennage disponible sur le territoire, ainsi que les MAEC sur les terrains du GP, qui permettent de couvrir les frais du berger salarié.

## → Diminution en bovin :

Entre les campagnes 2018 et 2019, le nombre de vaches est passé de 90 à 80. Cette action a eu un effet positif sur les bilans fourragers 2018, 2019 et 2020 qui étaient pourtant victimes des 3 sécheresses consécutives

La diminution du cheptel bovin reste en cohérence avec la volonté de simplifier le travail.

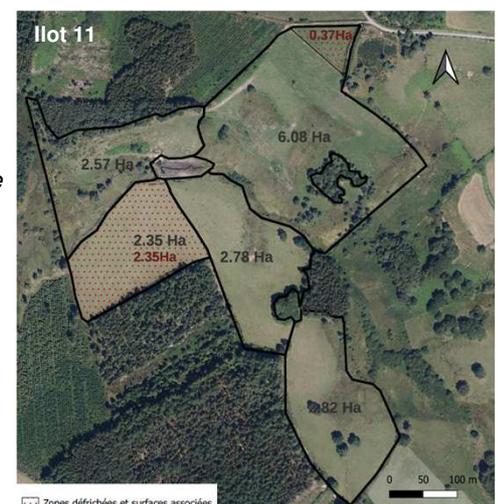
## → Augmentation de la surface :

L'équilibre sol-troupeau a également été remanié via une augmentation de la surface grâce à de la défriche. Attention, des autorisations de défriches sont souvent nécessaires.

Pascal Breuil a ainsi augmenté d'environ 7Ha sa SAU depuis 2015 en faisant appel à des entreprises spécialisées dont les coûts ne sont pas anodins. De plus il faut souvent plusieurs années d'amendements calcaire pour rétablir un état calcique convenable. Pascal Breuil a ainsi apporté 1T/Ha de carbonate à 54% tous les ans pendant 4 à 5 ans avant d'entamer l'entretien habituel.

Un chantier de défriche a été effectué sur l'ilôt 11 pour mettre en prairie quasiment 3Ha. L'objectif pour Pascal était d'avoir un ilôt en mesure de tenir une vingtaine de vaches quasiment toute la saison (du 15 juin jusqu'en octobre). Les zones défrichées ont ainsi été intégrées dans le pâturage tournant des vaches. Cela a facilité le travail au long de la saison avec moins de manipulations des animaux.

Figure 4 : Découpage de l'ilôt 11 pour le pâturage tournant en intégrant les zones de défriches



# EQUILIBRE SOL-TROUPEAU ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

## Impacts sur l'exploitation :

Avec un peu moins de 200 Ha et deux ateliers, la question de la gestion du travail devenait préoccupante pour Pascal. Si l'effet du changement climatique a été contré par une intensification des parcelles, les dernières adaptations ont un **impact positif sur le travail** de l'exploitant. L'intégration au GP, le déleste d'un troupeau de brebis pendant 4 mois. La réduction du chargement de manière globale, devrait permettre, en période « normale », de réduire également la pression pendant la période de fauche. De plus la mise en estive des brebis a permis le maintien de l'atelier sur l'exploitation.

## Conclusion

	Avantages	Inconvénients
Arrêt du déprimage	A permis de s'adapter aux sécheresses de plus en plus récurrente et de conserver une première coupe intéressante	Rend la période de récolte compliquée, car il n'y a plus le décalage initial.
Mise en estive	Réduction du temps de travail Maintien de l'atelier ovin sur l'exploitation	Pas d'inconvénient particulier. Il faut être capable d'avoir un esprit collectif. Coût dépendant des MAEC du territoire et des aides régionales
Pâturage tournant	Gain de jours de pâturage (8 à 10 jours par lot)	
Augmentation de la surface via la défriche	Restructuration d'un îlot de pâturage pour avoir un troupeau pendant toute la saison → baisse la charge de travail Surfaces supplémentaires pour céréales ou prairies neuves	Coût de mise en place et remise en état des parcelles (état calcique notamment)

Pascal est installé depuis 1985. Il a su faire preuve de réactivité face à son environnement changeant. Il perçoit très bien l'impact du changement climatique, notamment dans sa gestion de l'herbe. Deux stratégies ont été mises en place au long de sa carrière. La première consiste à intensifier quelques surfaces afin de les rendre plus productives malgré la sécheresse (pâturage tournant, luzerne...). La deuxième consiste à recomposer sa gestion du pâturage en intégrant des nouvelles surfaces, et en diminuant la pression de chargement (groupement pastoral et diminution du cheptel). Les adaptations de ces dernières années répondent également à un besoin de diminuer la charge de travail, qui est devenu plus concentré à certaines périodes.

## Perspectives d'avenir

Aujourd'hui, quelques questions restent en suspens pour Pascal : la paille pour la litière ; l'autonomie en eau. Ce sont de vrais problèmes auxquels sont confrontés les éleveurs. La résilience économique également avec l'augmentation des coûts de certaines matières (comme le plastique d'enrubannage, l'engrais...) qui remettent en question les systèmes construits.



Cette fiche a été réalisée par Leslie FRULEUX, Conseillère territoriale  
Antenne de Haute-Corrèze - Chambre d'Agriculture de la Corrèze

Pour toute information complémentaire, nous restons à votre disposition,  
Contactez-nous : [leslie.fruleux@correze.chambagri.fr](mailto:leslie.fruleux@correze.chambagri.fr) – 07 63 45 23 37

2022

Partenaires du projet :



Avec le soutien financier de :

